

La photographie, c'est la vérité.
Et le cinéma, c'est 24 fois la
vérité par seconde.
Jean-Luc Godard

n° 177
juin 2008



AFC La lettre



Association Française
des directeurs de
la photographie
Cinématographique

Membre fondateur
de la fédération
européenne 

L'AFC à Cannes

► L'AFC à Cannes par *Dominique Bouilleret et Jean-Noël Ferragut*

Lors de cette 61^e édition du Festival de Cannes qui s'est déroulée du mercredi 14 au samedi 24 mai, l'AFC a été présente pendant toute sa durée à travers le Pavillon de l'Image grâce au soutien financier de certains de nos membres associés : Agfa, Cininter, Fujifilm, K5600, Kodak, Mikros Image, Panavision, Quinta etTSF . Nous les remercions tous vivement, notamment nos trois " fées pellicule " qui ont facilité le gîte des DP afcéens... Le pavillon a existé aussi grâce à la volonté et le dévouement de ses membres.

Situé au sein du Village International – Pantiero, non loin du CNC, de l'ARP et de la SACD, de la CST, de la Commission du Film France et de la Ficam, de la Commission Ile-de-France, de la région PACA, pour ne citer que ses voisins les plus proches, le Pavillon de l'Image se veut le lieu de rencontre de tous ceux qui travaillent à l'élaboration des films dans leur aspect visuel, tant artistique que technique.

Avec ou sans film retenu dans l'une ou l'autre des sélections du festival, pas loin d'une vingtaine de directeurs de la photographie de l'AFC ont été, le temps d'un plus ou moins court séjour cannois, les dignes représentants de notre association auprès de festivaliers qu'une météo peu clémente n'avait pas réussi à repousser, pour s'y réfugier, vers les diverses salles de projection. On a donc pu apprécier la présence, durant cette quinzaine, de Richard Andry, Dominique Bouilleret, Rémy Chevrin, Jean-Noël Ferragut, Stéphane Fontaine, Claude Garnier, Eric Gautier, Dominique Gentil, Pierre-William Glenn, Agnès Godard, Eric Guichard, Marc Koninckx, Willy Kurant, Pierre Milon, Pierre Novion, Philippe Piffeteau, Gilles Porte, Denis Rouden et Tom Stern, sans oublier Mathilde Demy, secondée par Nicolas Vital.

Nos membres associés étant également de la fête, citons, sans les nommer personnellement mais en espérant toute fois ne pas en oublier, la présence à Cannes d'Aaton, Agfa, Arane Gulliver, Bogard, Digimage, Duboi, Eclair, Fujifilm, GTC, KGS France, Kodak, LTC, Mikros Image, Panasonic, Panavision (Alga Techno et Cinécam), Papaye, Postmoderne, Transpalux, TSF.

L'AFC à Cannes

Grâce plus particulièrement à Mikros Image et Arane Gulliver, Kodak et Panavision, trois événements-rencontres ont eu lieu au Pavillon de l'Image en compagnie des directeurs de la photo et des représentants des sociétés présents autour de leur travail respectif sur certains des films sélectionnés.

De leur côté, Pierre-William Glenn et Laurent Hébert ont convié diverses sociétés, dont certains de nos membres associés, aux " Rendez-vous de la CST " quotidiens qui rassemblaient tous les midis une large palette de professionnels autour d'un verre. Merci de leur diligence pour les invitations nous permettant l'accès aux projections de la sélection officielle dans le Grand Théâtre Lumière.

N'oublions surtout pas la page Internet quotidienne sur le site l'AFC, " Cannes au jour le jour ", tenue in situ pendant toute la durée du festival et comprenant l'agenda du jour et un portfolio, page qui reçoit de nombreuses visites durant cette période festive. Treize directeurs de la photo ayant un film sélectionné ont évoqué leur travail au cours d'entretiens mis en ligne le matin même de leur projection.

Parmi les DP actifs à Cannes cette année, rappelons aussi que Willy Kurant a effectué avec maestria sa part de « travail collectif » qui incombait aux membres du jury de la Caméra d'Or (lire plus loin ses impressions).

Quelles conclusions tirer de ce premier Pavillon de l'Image ? Quitte à chagriner les esprits les plus optimistes, on peut exprimer quelques regrets.

Souhaiter rassembler le plus grand nombre de directeurs de la photographie du monde entier à Cannes au Pavillon de l'Image est une chose, y parvenir en est une autre, pas aussi aisée qu'il y paraît... En effet, s'ils ont l'opportunité d'être invités par la production d'un film sélectionné, leur visite cannoise se fait

la plupart du temps sur les chapeaux de roues, entraînés qu'ils sont dans le tourbillon des répétitions, conférences de presse, projections, entre autres activités festives. Consacrer du temps au Pavillon de l'Image relève souvent du parcours du combattant !

Afin de mieux envisager l'avenir, il apparaît que nous devons réfléchir sur notre présence et celle des directeurs de la photo à Cannes durant le festival et sur le contenu des rencontres. Il sera aussi nécessaire d'effectuer un important travail de contacts en amont, dès l'annonce des sélections et à fortiori avant, si nous

voulons polariser les différents protagonistes du festival à propos du travail des directeurs de la photo sur les films en sélection ou de leur travail d'une manière plus générale.

D'autre part un budget " invitation-logement ", en complément des aides déjà fournies, est à prévoir si nous voulons initier au sein du Pavillon de l'Image des rencontres avec des directeurs de la photo français et étrangers et les professionnels présents à Cannes.



Photo Dominique Boullieret

Pavillon de l'Image AFC, détail aérien

Nous vous l'annonçons dans la dernière Lettre, l'AFC s'enrichit de nouveaux membres actifs et d'un membre associé. Dominique Gentil et Guilhem Krier complètent ici les présentations respectives de Lubomir Bakchev et de Panasonic.

► **Lubomir, "Lubo" c'est plus simple**

Je suis heureux que tu aies maintenant rejoint l'AFC.

Je suis impressionné par ta forte détermination, ton itinéraire rare, presque d'un autre temps où tu as su gagner ton métier... Tu fais partie de ces artisans de l'image qui cherchent, construisent, imaginent en permanence pour proposer à chaque film le bon outil, la meilleure démarche technique, artistique et économique.

Tu accompagnes, entre autres, des metteurs en scènes qui sans les nouveaux outils numériques n'auraient sans doute pas réalisé leur film. Tu connais les qualités de ces outils, tout en étant conscient de leurs limites, de cela tu m'as souvent parlé. Mais tu cherches à faire une image de cinéma pour ces films, une image pour le grand écran.

Lubo ne sera pas seulement un directeur de plus sur la longue liste de nos membres actifs.

Je sais que tu pourras beaucoup apporter à l'AFC, car tu aimes tant partager tes expériences novatrices. *Dominique Gentil*

► **Panasonic Broadcast** est fier d'annoncer son adhésion à l'AFC, l'Association Française des directeurs de la photographie Cinématographique.

Le Conseil d'Administration de l'AFC a accueilli favorablement le 8 avril dernier la candidature de la société Panasonic comme membre associé de l'AFC.

Les techniques cinématographiques de prise de vues sont en perpétuelle évolution. Panasonic, leader de l'électronique professionnelle et grand public, a toujours su participer à cette évolution et apporter sa pierre à l'édifice de la haute technologie audiovisuelle. Panasonic, en tant que groupe industriel, a toujours su proposer des produits innovants : ce ne sont pas moins de 45 000 brevets qui ont été déposés par la marque depuis sa création et son budget Recherche & Développement atteint 4 % de son chiffre d'affaire, ce qui est exceptionnel. On peut dire que la croissance de Panasonic est basée sur le développement de produits et de technologies qui savent se démarquer et apporter une vraie évolution aux marchés auxquels ils sont destinés.

La volonté clairement affichée de Panasonic est de se rapprocher de plus en plus des utilisateurs de ses produits pour que leur conception et leur intégration se déroulent au mieux et répondent au plus près à la demande du marché. C'est dans ce cadre que Panasonic s'est rapproché de l'AFC, afin d'être en contact direct avec ceux qui " font " l'image : les directeurs de la photographie. Panasonic mettra donc en place pour les membres de l'AFC diverses activités telles que des présentations de produits et de prototypes,

des discussions autour des technologies et des codecs de la marque ainsi qu'une participation active aux différents évènements de l'AFC tels que le Micro Salon.

Panasonic, grâce à sa gamme P2HD, renforce sa présence non seulement sur le marché Broadcast avec des caméras telles que l'AJ-HPX2100 mais aussi dans le Cinéma numérique avec l'AJ-HPX3000, une caméra disposant d'un capteur Full HD et d'un système d'enregistrement Full HD 10-bit sans préfiltrage nommé AVC-Intra. Une caméra qui a reçu le Satisfecit du meilleur outil de production et qui a trouvé sa place chez de nombreux loueurs : TSF, Panavision, Tatou, Auvitec HD... *Guilhem Krier, Chef de Produits*

► **Le Palmarès**

Laurent Cantet a obtenu la Palme d'or pour son film *Entre les murs*, photographié par Pierre Milon. Vous pouvez lire ou relire l'entretien accordé par Pierre Milon à propos de son travail sur le film de Laurent Cantet *Entre les murs* sur la page www.afcinema.com/Entre-les-murs.html du site de l'AFC.

Le Grand prix a été décerné à l'Italien Matteo Garrone, pour *Gomorra*, photographié par notre confrère Marco Onorato.

Le Prix de la mise en scène est attribué à Nuri Bilge Ceylan pour son film *Üç Maymun (Les Trois singes)*, photographié par notre confrère turc Gökhan Tiryaki.

Le Prix du Jury est attribué à Paolo Sorrentino pour son film *Il Divo*, photographié par notre confrère italien Luca Bigazzi.

Le réalisateur roumain Marian Crisan reçoit la Palme d'or du court métrage pour son film *Megatron*.

Le Jury de la Caméra d'or, présidé par le réalisateur Bruno Dumont, a décerné la Caméra d'or à *Hunger* de Steve McQueen (Royaume-Uni), présenté à Un Certain Regard. Une Mention spéciale est allée à *Ils mourront tous sauf moi* de Valeria Gai Guermanika (Russie), présenté à la Semaine Internationale de la Critique.

► **Palmarès d'Un Certain Regard**

Le réalisateur Kazakh Sergey Dvortsevov reçoit le grand prix pour *Tulpan*.

Prix du jury pour *Tokyo Sonata*, réalisé par le Japonais Kurosawa Kiyoshi

Coup de cœur du jury pour *Wolke 9*, de l'Allemand Andreas Dresen

Le documentaire *Tyson* de l'Américain James Toback a reçu un prix inédit, intitulé " K.O. du Certain Regard ".

Le prix de l'espoir Un Certain regard est attribué à Jean-Stéphane Sauvaire pour son film *Johnny Mad Dog*, photographié par Marc Koninckx, dont vous pouvez lire ou relire l'entretien qu'il a accordé à propos de son travail sur la page www.afcinema.com/Johnny-Mad-Dog.html du site de l'AFC.

Prix SACD de la

Quinzaine des réalisateurs

Les Bureaux de Dieu de Claire

Simon, photographié par

Philippe Van Leeuw.

Lire ou relire l'entretien

accordé par Philippe sur la

page [www.afcinema.com/Les-](http://www.afcinema.com/Les-Bureaux-de-Dieu.html)

[Bureaux-de-Dieu.html](http://www.afcinema.com/Les-Bureaux-de-Dieu.html)

Prix de la Semaine de la critique

Aida Begic remporte le grand

prix pour son film *Snow*

Deuxième Prix de la Cinéfondation

Forbach de Claire Burger (La

fémis, France)

► **Tulpan** du Kazakh Sergey Dvortsevov a remporté le Prix de l'Education nationale 2008.

Tulpan, qui avait déjà remporté le prix Un Certain regard du Festival de Cannes et le prix de la Jeunesse, relate avec humour et poésie le retour dans la steppe kazakhe d'Asa, un jeune marin qui veut devenir à son tour berger et mener une vie de nomade.

Pour Robin Renucci, président du jury, ce film est « un grand moment de poésie », qui met « l'humain au centre », où « la vie de chaque être, de chaque animal autour, compte ».

Le Prix de l'Education nationale, dont le jury est composé de 10 membres de la communauté éducative et professionnelle (six enseignants, deux étudiants et deux professionnels), récompense un film pour son intérêt cinématographique et pédagogique et ses qualités artistiques.

L'œuvre récompensée fait l'objet d'un DVD-rom pédagogique pour faciliter l'approche du sujet et inviter les élèves à l'analyse et au débat.

► **Caméra d'or 2008** par Willy Kurant

D'abord, avant de parler de la Caméra d'or, parlons de la Palme d'or et du travail remarquable de Laurent Cantet sur *Entre les murs*.

Au moment des remerciements à la lecture du palmarès, comme d'habitude, on oublie le directeur de la photographie, notre ami Pierre Milon AFC... Donc je le remercie au nom de tous pour la qualité de son regard et son apport réaliste-artistique sur ce film " collectif ".

Caméra d'or, un autre travail collectif d'un groupe qui se connaissait assez peu au départ et qui, pendant les délibérations, a fait preuve d'un respect démocratique de l'opinion de l'autre tout en restant un défenseur acharné de sa préférence.

Nous avons appris à nous connaître et à nous respecter, plus, à nous découvrir Bruno Dumont, président, Jean-Henri Roger, Isabelle Danel, Monique Koudrine, Jean-Michel Frodon et moi-même.

Après deux délibérations, assez longues, la Caméra d'or a été attribuée à *Hunger* de l'Anglais Steve Mac Queen, un artiste très connu dans les milieux de l'art et de l'installation vidéo et numérique

Film âpre, violent, réaliste, pictural, maîtrise totale d'une fusion de ce que peut faire un artiste plasticien confronté au 7^e art.

Film photographié, cadré, interprété avec une maîtrise totale des moyens. Pour la petite histoire ancienne (Techniscope) et à venir, la Pénélope de Beauviala tournée en 35 mm 2 perfos.

Au départ régnait un consensus... Un prix seulement. Mais il était difficile de résister à la vague créative d'un nouveau cinéma russe post soviétique.

Donc, nous avons donné une mention à une jeune cinéaste russe de 23 ans

Coup de foudre...

Johnny Mad Dog, un film réalisé par Jean-Stéphane Sauvaire, est un choc visuel tant la cinématographie de Marc Koninckx est prenante, belle et en accord parfait avec le sujet et le scénario, un mélange subtil de travail et de réussite dans les basses lumières sur les noirs (numérique + pellicule finalisation).

Impossible de voir ce film à Cannes par conflit d'horaire de projection. Vu à Paris au Reflet Médicis et coup de foudre, car j'ai aussi travaillé en Afrique, j'en connais les difficultés... Le film est violent... mais c'est la réalité de ce genre de situation, que j'ai connue en tant qu'opérateur d'actualités (c'est comme ça qu'on disait alors). Maestria des mouvements d'appareil... et j'en passe... Bravo encore à Marc et à vous les membres associés AFC (TSF et GTC) ayant collaboré. Et bonne chance au même qui vient de partir à Kigali pour trois mois. Willy Kurant



Le Jury de la Caméra d'or : Willy Kurant, Isabelle Danel, Bruno Dumont, Monique Koudrine, Jean-Michel Frodon, Jean-Henri Roger.

Photo Kodak

pour *Ils mourront tous sauf moi*, Valeria Gai Guermanika. Un nom à retenir. Sa description d'une jeunesse déjantée, violente, irrespectueuse nous a poussés à lui accorder une mention spéciale dans les dernières minutes de nos délibérations.

Il nous faut remercier notre ange gardien Camille Bonvallet et tous les collaborateurs du bureau de la Caméra d'or sous la houlette de Stéphane Letellier pour leur aide. Un grand merci à Kodak, mécène de cette Caméra d'or qui réunit des talents et en découvre d'autres qui seront (nous l'espérons) l'avenir du cinéma.

Et comme dirait l'homme d'une autre sélection : Hasta la victoria siempre !

L'espoir est quelquefois à Cannes pour les futurs réalisateurs.

J'ai eu beaucoup de plaisir à être membre de ce jury.

Je salue Tom Stern pour la qualité de son travail sur *L'Echange* d'Eastwood et Benicio qui a enfin réalisé son rêve d'interpréter l'homme au béret noir, dont nous avons tant parlé, il y a une dizaine d'années.

Et merci de m'avoir sélectionné pour être membre du jury.

Je suis extenué et content.

► **Participer à un jury de cinéma, quel honneur** lorsqu'on n'est pas un(e) artiste mais seulement un(e) amoureux (se) de cinéma !

J'ai vraiment été folle de joie lorsque j'ai su que mon nom avait été proposé par la FICAM pour la représenter dans le jury de la Caméra d'or 2008.

Merci Thierry de Segonzac et merci Thierry Frémeaux !

C'est pour moi un Prix extrêmement important car il peut aider un jeune talent à accomplir sa destinée et continuer à réaliser son œuvre (cinématographique bien sûr !).

Vingt-deux premiers films en provenance de toutes les sections, un jury composé de Jean-Henri Roger, Willy Kurant, Isabelle Danel, Jean-Michel Frodon, moi-même, le tout sous la présidence de Bruno Dumont. Il y a de quoi intimider !

Pour le spectateur juré, c'est une expérience formidable et autant de bouffées de plaisir à ressentir cette vitalité et cette liberté de la jeune création aux quatre coins du monde.

Nous avons eu la chance de profiter d'une sélection extrêmement riche dans toutes les sections.

Les discussions ont été passionnées et tout au long des dix jours, nous avons beaucoup parlé, chacun s'exprimant et écoutant les autres. Humour, sérieux, liberté et honnêteté intellectuelles, anecdotes, images gravées dans notre rétine, le tout dans une organisation parfaite. Merci à Camille et à toute l'équipe de la Caméra d'or.

Bref, c'est une aventure unique et fantastique dont on ne peut que sortir enrichi. *Monique Koudrine*

► La CST au Festival de Cannes 2008

La CST au Village international Pantiero

Situé sur le Village international Pantiero, le stand de la CST s'est imposé tout au long du festival comme un lieu d'échange et de rencontre pour la technique du cinéma. L'affluence constante des festivaliers a fait la preuve de son efficacité et de sa pertinence.

Le stand de la CST a accueilli chaque jour les Rendez-Vous de la CST. Organisés avec nos partenaires, ils ont été l'occasion de présenter aux professionnels leurs derniers développements et innovations. On y a ainsi découvert les caméras les plus récentes du marché, des prototypes, des nouvelles solutions de work-flow... Cette année, y ont pris part Barco, Digimage, Dolby, Eclair, Kodak, Fujifilm, Panasonic, Panavision, Sony, XDC Nous tenons à remercier chacun d'entre eux pour leur confiance et leur collaboration.

Prix Vulcain 2008 de l'Artiste-Technicien

Chaque année, la CST décerne le prix Vulcain de l'Artiste-Technicien à un artiste technicien pour sa contribution à la réalisation d'une œuvre cinématographique présentée au Festival de Cannes.

Lors du dernier festival, le jury 2008, présidé par la monteuse Françoise Bonnot et composé de Françoise Berger-Garnault, monteuse, d'Angelo Cosimano, responsable de postproduction (Digimage), d'Argan Le Hir, effets spéciaux, de Taos Merad, étudiante en section Cinéma à l'ENS Louis-Lumière, et de Françoise Noyon-Kirsch, assistante prise de vues, a décerné leur prix à Luca Bigazzi, directeur de la photographie et à Angelo Raguseo, mixeur, pour l'harmonie entre l'image et le son du film *Il Divo*, réalisé par Paolo Sorrentino. Le trophée est inspiré par une image tirée du film *Le Mépris* de Jean-Luc Godard, photographié par Raoul Coutard. Il représente une caméra comportant des éléments numériques et argentiques.

Les nouveaux développements et innovations techniques de la CST au Festival de Cannes 2008

La CST est responsable de la direction technique des projections du Festival de Cannes et du Marché du Film. A ce titre, la CST assure le réglage de toutes les installations et le suivi des projections pendant toute la durée de la manifestation.

Le cinéma numérique étant de plus en plus présent, ce festival 2008 a été l'occasion pour la CST de tester "grandeur nature" ses derniers développements techniques spécifiquement destinés à l'exploitation numérique.

Les mires de cadrage et de réglage des couleurs associées au nouveau logiciel de vérification de la colorimétrie de la projection numérique ont permis à la CST de certifier que l'ensemble des équipements de projection numérique installés dans la vingtaine de salles du festival de Cannes et du Marché du film étaient réglés conformément à la norme AFNOR et aux recommandations DCI.

La visualisation en 3D de l'espace colorimétrique du cinéma numérique qu'offre le logiciel de la CST nous a permis de donner à voir aux équipes des films la précision des réglages de toutes les projections numériques de ce festival 2008.

Les outils d'expertise et de vérification des DCP et des KDM, développés par l'équipe de Rip Hampton O'Neil, responsable du secteur Recherche et Développement de la CST ont été expérimentés, en conditions réelles d'utilisation, tout au long du festival. L'intégralité des DCP et des KDM a été contrôlée par ce nouvel outil de la CST. Le logiciel DCS Viewer a permis de garantir l'intégrité des DCP et des KDM et d'assurer ainsi des projections irréprochables.

En complément de ce dispositif, la CST avait mis en place dans sa salle de vérification un système de fabrication des KDM pour une diffusion réactive en liaison avec la programmation du festival.

La complexité de l'organisation du Festival de Cannes et du Marché du Film (environ 2000 projections) nous a amenés à créer et à gérer une base de données de toutes les projections publiques et répétitions techniques. Celle-ci a permis un suivi heure par heure de l'état de préparation de l'ensemble des projections numériques.

► A la Cinémathèque en juin :

- Hommage à Madame Kawakita, jusqu'au 8 juin

A l'occasion du centenaire de Madame Kawakita, qui fut une pionnière des archives cinématographiques au Japon et contribua à la découverte du cinéma nippon en Occident, la Fondation qui porte son nom présentera une série de grands films classiques ou modernes, réalisés par de grands cinéastes et récemment restaurés.

- Mai 68 et le cinéma, jusqu'au 29 juin

Mai 68 a-t-il fait l'objet d'un traitement cinématographique digne de ce nom ? En enregistrant les événements à chaud lorsque cela a été possible, en les commentant pendant et après, en exprimant la volonté de transformer les récits et parfois la façon de les raconter, le cinéma a contribué à la formation de Mai 68 comme mythe politique. Une cinquantaine de films seront là pour en témoigner.

- 47^e Semaine Internationale de la Critique, jusqu'au 8 juin

En collaboration avec la Cinémathèque française, la Semaine de la Critique propose une reprise de sa compétition de sept courts et sept longs métrages, ainsi qu'une sélection des meilleures séances spéciales, juste après leur présentation cannoise.

Kinou déménage

*Prière de noter pour trois
mois l'adresse provisoire
de l'agence Kinou
12 rue Dieu, Paris X^e
Lignes téléphoniques
transférées*

*Au cas où, trois mobiles
06 11 70 51 13
06 09 69 74 57
06 03 24 52 63
Adresse postale
inchangée
81 rue Réaumur
75002 Paris*

► **Caroline Champetier, une femme à la caméra**

D'habitude, Caroline Champetier éclaire les autres, en restant dans l'ombre. Cette fois, la directrice de la photographie prend la parole pour une série d'entretiens avec Carole Desbarats, dans A voix nue, sur France Culture, du lundi 19 au vendredi 23 mai, à 20 heures. [...] Elle raconte son enfance, sa venue au cinéma, sa conception de la lumière et du cadre ainsi que la fraternité qui la lie aux réalisateurs de différentes générations défendant, comme elle, une haute idée du métier. [...]

Au terme " chef op ", elle préfère celui de directrice de la photographie : « Je n'aime pas le mot " chef ", ni celui d'" opérateur ". Je tiens au mot " photographie ", car mon travail consiste à faire la lumière et le cadre. » [...]

Elle aime le travail solitaire de la lumière et celui, collectif, du cadre. Œuvre de toute une équipe, le cinéma, dit-elle, « est un espace rêvé de démocratie ».

Catherine Bédarida, Le Monde, 20 mai 2008

► **Mémoires de fin d'études de l'Ens Louis-Lumière**

Les soutenances sont ouvertes au public aux dates suivantes :

Section son : 16 au 20 juin

Section photographie : 19 et 20 juin

Section cinéma : 25 et 26 juin

Elles comprennent, pour les sections cinéma et son, la présentation d'une partie pratique, puis d'un travail théorique. Pour la section photographie, toutes les parties pratiques seront exposées et présentées le jeudi 12 juin.

Mémoires de fin d'études – Section Cinéma * Promotion 2008

Date des soutenances : 25 et 26 juin 2008

* Document non contractuel, les étudiants n'ayant pas encore reçu leur autorisation de soutenance.

Podcast

Willy Kurant nous signale que le premier " podcast " de l'ASC est disponible. Cette conversation, en anglais, entre Willy Kurant et Denis Lenoir, fut réalisée en mars dernier à Paris. Ayant pour thème Une histoire immortelle d'Orson Welles, que Willy a photographié en 1969, la genèse du projet, le tournage, considérations techniques et anecdotes cinématographiques, ponctuent ce dialogue que vous pouvez télécharger :
 - sur le site de l'ASC
http://www.ascmag.com/magazine_dynamic/podcasts.php
 - sur iTunes
<http://phobos.apple.com/WebObjects/MZStore.woa/wa/viewPodcast?id=279756528>

| Titre du mémoire | Etudiant | Directeur de mémoire | Directeur associé |
|--|-----------------------|------------------------------|--------------------------|
| <i>Gestion des couleurs en postproduction numérique</i> | Marie Oudin | Alain Sarlat | |
| <i>La comédie musicale dans le jeune cinéma français</i> | Bénédictte Dujardin | Claude Duty | Michel Coteret |
| <i>La lumière entre chien & loup</i> | Camille Durin | Pierre Lhomme (AFC) | Jean-Louis Fournier |
| <i>La mise en scène en relief</i> | Céline Tricart | Pascal Martin | |
| <i>Le cadre vertical</i> | Marion Boutin | Yves Agostini (AFCF) | Jean-Louis Fournier |
| <i>Le champ de vision de l'armée</i> | Olivier Jacquin | Pascal Martin | |
| <i>Le cinéma, nécessité d'une représentation</i> | Dorian Blanc | Didier Husson | Gérard Leblanc |
| <i>Le Documentaire itinérant / L'errance documentaire</i> | Nicolas Contant | Tunico Amancio (UFF, Brésil) | Jean-Louis Berdot |
| <i>Le noir et blanc, une fascination légitime ?</i> | Marie Lafont | Pierre Aïm (AFC) | Jean-Louis Fournier |
| <i>L'espace de la fusillade</i> | David Ctiborsky | Alain Aubert | |
| <i>Scénario, écriture visuelle</i> | Elie Girard | Alain Aubert | |
| <i>Télévision et documentaire : un mariage d'intérêt ?</i> | Pauline Fort | Laurent Baujard | Jean-Louis Berdot |
| <i>Transparence et mise en scène</i> | Jean-Baptiste Gaillot | Alain Brevard | Benoit Turquety |

La liste définitive ainsi que les horaires de passage seront disponibles sur le site de l'Ecole l'avant-veille (www.ens-louis-lumiere.fr) et au 01 48 15 02 06.

.....

films AFC sur les écrans

► **Sagan** de Diane Kurys, photographié par Michel Abramowicz
En tournage au Mexique, Michel écrira dans la prochaine Lettre, mais a voulu d'ores et déjà souligner la belle performance d'actrice de Sylvie Testut et communiquer quelques données techniques :

Filmé en 16 mm, caméras Arri SR, laboratoire LTC, pellicule Kodak 7219, matériel Panavision Alga Techno.

► **La Personne aux deux personnes** de Nicolas et Bruno, photographié par Laurent Dailland

► **Les Ruines** de Carter Smith, photographié par Darius Khondji

► **Les Murs porteurs** de Cyril Gelblat, photographié par Jean-Marc Fabre

Format : 1:1,85

Pellicules : Kodak 5218 et 5205

Laboratoire : Eclair. Etalonnage traditionnel: Gérard Savay

Caméra : TSF Caméra, Moviecama et Cooke S4

► **Les Insoumis** de Claude-Michel Rome, photographié par Jean-Marc Fabre

Super 35, 3 perfos

Pellicules : Kodak 5218 et 5205

Laboratoire : Eclair. Etalonnage numérique : Raymond Terrentin

Caméra : Arri Lite et Moviecama Compact avec Cooke S4 et zoom Angénieux 24-290 chez Panavision Alga Techno

Matériel lumière : Transpalux. Machinerie : Cinesyl

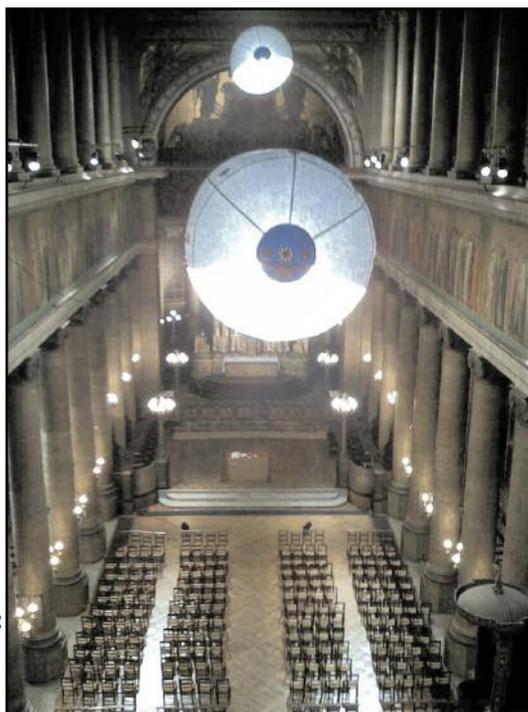


Photo Philippe Piffeteau

"Leelium Balloons", ballons à hélium fournis par Switch On, Olivier Neveu.

► **Seuls Two** d'Eric Judor et Ramzy Bedia, photographié par Philippe Piffeteau

Produit par Alain Attal, les Productions du Trésor.

Tourné en Arricam (ST et LT) 3 perfo 1:2,35

Zooms Angénieux Optimo (15-40 mm, 17-80 mm et 24-290 mm). Série Zeiss Ultra Prime

Pellicules : Kodak Vision 2 (5201, 5205, 5218)

Matériel caméra : TSF (merci à Frédéric Valay !)

Lumière : TSF (merci Marie Jo !).

Machinerie : TSF (merci Laurent !).

Grues Super Techno 30 et 15

Laboratoire : LTC

Etalonnage numérique chez Duboi au Lustre avec Natacha Louis

Etalonnage photochimique Christophe Lucotte

Copies sur Agfa

Cadreur deuxième caméra et Steadicam (merci merci !)

Rodolphe Lauga

Assistants opérateurs : Alain Herpe, Stéphane Paillard, Steve de Rocco

Et beaucoup d'autres sur séquences à 7 caméras...

Chef machiniste : Gil Fontbonne (encore merci !)

Chef électro : Franck Barrault (magnifique boulot !)

Et une équipe formidable !

Une comédie, oui bien sûr...

Une belle aventure surtout ! »



Philippe Piffeteau à la caméra

► **Affaire de famille** de Claus Drexel, photographié par Antoine Roch

« Une Affaire de famille est une comédie noire avec Miou Miou, André Dussollier et Eric Caravaca. Le scénario, qui a reçu le prix du premier scénario "jeunes talents" du CNC, est d'une mécanique très particulière puisque toute la narration se déroule en imbriquant les différents points de vue de chaque personnage sur la même histoire.

Ce film était donc un puzzle à tourner, un puzzle au découpage mais aussi à la lumière. Revenir sur les mêmes scènes d'un autre angle, à un tout autre moment du plan de travail, a été d'un grand divertissement pour moi et très jubilatoire aussi pour les acteurs.

Il s'agit d'une première réalisation pour Claus, qui a été opérateur de prises de vues et est très sensibilisé et très concerné par l'écriture cinématographique.

Cette histoire se basant sur des mensonges et une succession de quiproquos.

J'ai travaillé la photographie avec une volonté d'y inclure du mystère, des zones d'ombre. Le décor principal du film étant une maison accolée à une boutique de souvenirs, nous avons tout fait pour le rendre obscur. La partie de la maison a été tournée dans la région parisienne et la partie boutique à Grenoble. Tous les extérieurs ont été tournés à Grenoble et dans le Vercors.

J'espère que nous avons réussi à faire de ce film un objet singulier et qui ressemble à peu de films français actuels, en tout cas cela a été un grand plaisir pour moi d'éclairer de tels acteurs jouant le jeu d'un premier film et d'avoir collaboré avec autant de connivence avec Claus Drexel. »

► **48 heures par jour** de Catherine Castel, photographié par Antoine Roch

« Il s'agit là encore d'un premier film pour Catherine Castel, produit par La Mouche du Coche.

Bien qu'il sorte en salles le même jour que le film de Claus, ce qui évidemment ne me réjouit pas spécialement, ce film-ci n'a rien à voir. C'est une comédie sociale sur les rapports entre hommes et femmes qui travaillent tous deux et le partage des tâches à la maison. Le casting est composé d'Aure Attika, Antoine de Caunes, Victoria Abril, Catherine Jacob, Bernadette Laffont....

C'est un film corrosif, avec des dialogues percutants et une sensibilité toute féminine.

Je me suis attaché en accord avec le souhait de la mise en scène à en faire un film coloré et contraste aux couleurs pétillantes. Mon travail avec Catherine, qui n'avait jamais rien tourné, s'est merveilleusement bien passé, dans l'humour (débordant chez elle) et avec une belle complicité. Nous avons tout tourné dans Paris durant l'été dernier. »

► **Skate or Die** de Miguel Courtois, photographié par Jean-Pierre Sauvaire

► **Des poupées et des anges** de Nora Hamdi, photographié par Jean-Louis Vialard

► **La fréquentation cinématographique** atteint 15,9 millions d'entrées au mois d'avril 2008, soit 30,5 % de plus qu'en avril 2007.

Sur les quatre premiers mois de 2008, 77,74 millions d'entrées ont été réalisées, soit 20,1 % de plus que sur les quatre premiers mois de 2007. Sur les 12 derniers mois écoulés, les entrées dans les salles sont estimées à 190,5 millions, ce qui constitue une progression de 5,6 % par rapport aux 12 mois précédents.

La part de marché des films français est estimée à 62,9 % sur les quatre premiers mois de 2008, contre 53,9 % sur les quatre premiers mois de 2007. Sur les 12 derniers mois, elle est estimée à 41,4 %. Sur la même période, la part de marché du film américain serait de 46,1 % et celle des autres films de 12,5 %.

► **Le bilan du CNC** qui fait état des principales tendances économiques du secteur du cinéma et de l'audiovisuel a été présenté aux professionnels à Cannes à l'hôtel du Majestic le 20 mai 2008 en présence de Véronique Cayla, Directrice générale du CNC et Christine Albanel, ministre de la Culture et de la Communication, et du Président du Festival de Cannes.

Les chiffres 2007 révèlent notamment un léger tassement des dépenses des ménages en programmes audiovisuels en 2007 (-2,1 % à 7 625 M d'euros) et une fréquentation des salles en recul de 6,0 % à 177,5 millions d'entrées malgré la stabilité de la recette moyenne par entrée (5,95 M d'euros).

Le bilan analyse également la composition du public du cinéma et ses habitudes. Plus de 34 millions de spectateurs ont fréquenté les salles en 2007, à raison de 5,1 fois par spectateur en moyenne.

Sont également présentés les états des secteurs de la distribution (573 films inédits, soit 2,7 % de moins qu'en 2006), de l'exploitation en salles (5398 écrans regroupés dans 2 122 établissements), de l'exportation, de la vidéo (marché en retrait de 10,7 % à 1 481,8 M d'euros malgré la segmentation de plus en plus fine des équipements vidéo) et de la VoD.

Les chiffres

- Fréquentation des salles : 177,5 millions

12 films français, un film allemand, 5 films britanniques et 22 films américains réalisent plus d'un million d'entrées. 10 films réalisent 27,9 % des entrées, 100 films en cumulent 74,1 %.

- Public du cinéma

34,6 millions de Français âgés de 6 ans et plus (61,1 %) sont allés au cinéma en 2007. Chacun d'entre eux y est allé, en moyenne, 5,1 fois. Le public compte 32,5 % de spectateurs habitués (allant au moins une fois par mois au cinéma) qui réalisent 69,4 % des entrées.

- Exploitation : 5 398 écrans

En moyenne, un écran réalise 32 887 entrées, un établissement 83 659 entrées et un multiplexe 616 208 entrées. 158 établissements comptent plus de 8 écrans et 1 274 sont à écran unique. 61 écrans répartis dans 39 établissements sont équipés pour la projection numérique. En 2007, les 10 premières entreprises en terme de recettes exploitent 1 964 écrans.

- Distribution : 573 nouveaux films

En 2007, les nouveaux films comptent notamment 172 drames, 94 comédies, 70 comédies dramatiques, 25 films d'animation et 67 documentaires. En moyenne, un film inédit est distribué sur 135 copies. Un film français sort sur 123 copies et un film américain sur 211. 28 films disposent d'au moins une copie numérique. 54,5 % des nouveaux films sont recommandés Art et essai.

- Production : 228 films agréés

28 documentaires et 5 films d'animation sont agréés en 2007. 95 films agréés ont fait l'objet d'une coproduction avec un ou plusieurs partenaires étrangers. 38,9 % des films d'initiative française sont des premiers films.

- Cinéma à la télévision : 1 519 films (hors TNT)

30,7 % des films diffusés par les chaînes en clair (hors TNT) sont inédits (324 films dont 126 films français). Sept chaînes de la TNT gratuite diffusent 604 films en 2007. Les chaînes de télévision dépensent 864,8 M d'euros en achats et préachats de droits de diffusion de films, dont 396,9 M d'euros pour les films français.

- Europe : 910 millions d'entrées dans l'Union européenne

La part de marché du film national s'établit à 36,6 % en France, 31,7 % en Italie, 28,0 % au Royaume-Uni, 18,9 % en Allemagne et 13,5 % en Espagne. (Source CNC. Bilan complet sur le site du CNC : www.cnc.fr)

.....

► Fujifilm

Des petits changements dans l'équipe de Fujifilm

Comme cela a été annoncé depuis quelque temps Annick Mulletier, figure emblématique de Fujifilm depuis plus de 30 ans, quittera ses fonctions fin juin pour une retraite bien méritée...

Dorénavant vos contacts commerciaux seront Isabelle Piedoue, commerciale depuis octobre 2006, et Arnaud Denoual qui a rejoint l'équipe le 12 mai dernier. La partie marketing sera prise en charge par Christophe Eisenhuth.

Fuji Award, la finale

Depuis le mois de septembre 2007 chaque mois nous diffusons des courts métrages au Cinéma des Cinéastes. A l'issue de chaque projection le public a voté pour son film préféré.

La dernière séance de l'année qui aura lieu le 10 juin prochain à 18 heures toujours au Cinéma des Cinéastes sera l'occasion de récompenser le vainqueur. Lors de cette soirée deux prix seront remis, un prix pellicule de 4 000 euros au réalisateur et un reflex numérique professionnel FinePix S5 Pro au directeur de la photo du film vainqueur.

Ci-dessous la liste des films en compétition :

Valériane va en ville d'Alban Mench, photographié par Benoît Feller, produit par Callipolis Films

Je reviens, je vais chercher mon père de Karim Goury, photographié par Pierre Befve, produit par Méroé Films

Comme un chien dans une église de Fabien Gorgeart, photographié par Pascale Marin, produit par Drablanc Production

Dans leur peau d'Arnaud Malherbe, photographié par Jako Raybaut, produit par R ! Stone Productions

Le Parloir de Marie Vernalde, photographié par Yves Lafaye, produit par Atout Sud & Luna Rossa

Ata de Cagla Zencirci & Guillaume Giovanetti, photographié par David Chizallet, produit par Envie de Tempête Productions

Le Mort n'entend pas sonner les cloches de Benjamin Mirguet, photographié par Yorgos Arvanitis, produit par Mômérade

Une leçon particulière de Raphaël Chevènement, photographié par Marc Tévanian, produit par Les Films du Requin

Retour de flamme de Christophe Stupar, photographié par Béatrice Mizrahi, produit par Studio Parallaxe

La projection durera 3 heures et sera entrecoupée d'un buffet campagnard. Venez nombreux...

De passage à Montpellier

Un tout nouveau Festival voit le jour. Le Festival du Film Court de Montpellier qui se tiendra du 12 au 15 juin prochain.

NDLR...

Sandrine Taisson, qui comme chaque mois a rédigé ces brèves, est bien trop modeste pour se mettre en avant et annoncer qu'elle quitte également l'équipe Fujifilm à la fin du mois de juin, après avoir passé sept années auprès de Gérald et d'Annick chez Fiaji à partir de février 2000 et les deux toutes dernières chez Fujifilm.

Sandrine, au nom de l'AFC, nous te souhaitons, bon vent pour tes nouvelles aventures ! Annick, les mots sont pauvres pour te témoigner notre amicale gratitude, toi que nous avons toujours considérée, depuis la création de l'AFC, comme l'une de nos meilleures fées.

Sur place

Isabelle Piedoue – 06 80 35 00 57 et/ou Arnaud Denoual – 06 10 63 79 56.

Pour plus d'infos : www.festivalcinemamontpellier.fr

► Kodak

Clap de fin sur la 61^e édition du Festival de Cannes

Kodak vous donne rendez-vous l'année prochaine du 13 au 24 mai 2009 !

Nous étions comme beaucoup d'entre nous présents à ce rendez-vous annuel incontournable.

L'appartement Kodak et les autres lieux dont nous sommes partenaires sont vus, cette année, encore très fréquentés. Pas moins d'une soixantaine d'événements se sont tenus sous l'égide de Kodak cette année.

De nombreux directeurs de la photographie sont venus nous rendre visite, sans compter les membres associés de l'AFC issus des industries techniques ainsi que les producteurs et réalisateurs des Cinq continents. Côté palmarès, Kodak soutenait deux Prix prestigieux qui consacrent les jeunes talents :

Le Prix de la Caméra d'or et le Prix Découverte Kodak du Court Métrage de la Semaine Internationale de la Critique.

Au passage, nous saluons l'implication de Willy Kurant (AFC) pour son implication au sein du Jury du Prix Caméra d'or de cette année.

La Caméra d'or a été attribuée à *Hunger*, premier film du réalisateur anglais Steve McQueen.

Le réalisateur s'est vu remettre une dotation de la part de Kodak équivalente à 50 000 euros en pellicule négative.

Une mention spéciale a également été décernée au film *Vse Umrut A Ja Ostanus (Ils mourront tous sauf moi)* de la réalisatrice Valéria Gaïa Guermanika (Russie).

Créé en 1978, cette récompense consacre le premier long métrage d'un réalisateur issu de la sélection officielle et des sélections parallèles : Un Certain Regard, La Quinzaine des Réalisateurs et La Semaine internationale de la Critique. Kodak soutient cette prestigieuse récompense depuis plus de 20 ans. A noter cette année, qu'il nous apparaissait très important de mettre l'accent sur la distribution des premiers films. Le 20 mai, de nombreux distributeurs indépendants avaient répondu à notre invitation à venir à la rencontre de ces jeunes réalisateurs.

Nous vous reparlerons ultérieurement des initiatives que nous mettrons en place avec les professionnels concernés.

Le Prix Découverte Kodak de la Semaine Internationale de la Critique a quant à lui été attribué au réalisateur français Jérôme Clapin pour son film *Skhizein*.

Nous remercions tout spécialement le Jury qui a été composé pour la remise de ce Prix (Céline Sciamma (réalisatrice), Philippe Martin (producteur), François Krauss (producteur) Hafsia Herzi (comédienne), Crystel Fournier

(directrice de la photographie), Daphné Roulier (journaliste), Luc Lagier (critique de cinéma), Alexandra Henchberg (distributrice).

Le lauréat s'est vu remettre une dotation en pellicule négative d'un montant de 3 000 euros.

Toute l'équipe Kodak espère que toutes ces rencontres et initiatives en faveur des professionnels et des nouveaux talents auront été fructueuses et chaleureuses. Vous pouvez obtenir de plus amples détails sur la présence et les actions mises place par Kodak durant cette 61^e édition du Festival de Cannes sur le www.kodak.com/go/cannes.

Retrouvez notre équipe au Festival Côté Court de Pantin du 10 au 21 juin 2008

Sachez que nous sommes particulièrement impatients de nous associer à une initiative assez singulière dans le domaine du court métrage. En effet, Cette 17^e édition du Festival, sera marquée par le lancement du club des producteurs européens. Dès cette année, Kodak, la Procirep et Ace seront là pour accompagner des producteurs de courts métrages européens et des producteurs de courts métrages français afin de favoriser les initiatives de coproduction.

Si vous souhaitez plus d'informations sur notre présence au Festival Côté Court, contactez Fabien Fournillon : fabien.fournillon@kodak.com

Coup de projecteurs sur la 11^e édition de la nuit des lutins du court métrage le 26 juin

Nous répondons présents chaque année à l'une des plus belles reconnaissances qui puissent être rendues aux acteurs du court métrage.

Chaque année, la Nuit des Lutins accueille près de 1 500 professionnels du cinéma à la salle Jean Vilar du Théâtre National de Chaillot. Lors de cet événement festif, 15 prix honorifiques, artistiques et techniques, viennent récompenser les meilleurs courts-métrages de l'année.

Pour ceux ou celles qui ne reçoivent pas ou plus d'Actions, contactez Madame Régine Perez : regine.perez@kodak.com

► **Bogen Imaging** annonce la venue de deux nouveaux membres de la famille CC de Kata. Découverts aux NAB 2008, le CC-192 et le CC-197 sont conçus avec les mêmes caractéristiques de la gamme CC. Chacun d'eux procure une protection optimale pour vos caméras HD fragiles dans une conception semi-rigide et légère. D'autres caractéristiques, telles que l'option pour un chariot à roulette ou un accès facile à la caméra grâce à une ouverture zippée par le dessus et des boucles d'attaches sur les côtés font également parti de ces nouveaux sacs.

Sac Video HD Large (KT CC-197)

Le CC-197 est le moyen de transport et de protection idéal pour les caméras numériques de tailles moyennes telles que la Canon XL H1 ou la JVC GY



Sac Video HD Large (KT CC-197)

HD100/110/200/250 avec accessoires et mattbox.

Sac Video HD Medium (KT CC-192)

Le CC- 192 est un sac compact avec une protection en TST qui peut contenir la plupart des cameras numériques compactes type Sony V1, Panasonic DVX 100 et HVX 200, Canon XH G1 et XH A1, JVC HD1U.

► Mikros Image

Gilles Gaillard, nommé au poste de Directeur général

Dès son arrivée chez Mikros Image en 1999, il a dirigé pendant plus de 5 ans le département "cinéma numérique" du studio, où il a supervisé le développement d'outils pour la transposition de films en supports numériques.

Agé de 35 ans, Gilles Gaillard a pour mission de gérer la transition et d'accompagner le changement dans la réorganisation de la structure du studio. Son rôle consiste aussi à définir les principaux objectifs de développement et de management de la société : renforcer Mikros Image dans sa relation avec ses clients, développer des partenariats techniques et valoriser les talents pour fonder une communauté d'experts. La principale vision de Gilles Gaillard est de positionner, au cœur de la compagnie, les compétences humaines pour réaliser les défis créatifs et techniques dans les secteurs du cinéma, de la publicité et du design visuel.

« Mon objectif à 5 ans est de faire de Mikros Image l'un des trois premiers acteurs dans les métiers de l'Image », a déclaré Gilles Gaillard, Directeur général de Mikros Image. *Paris, le 5 mai 2008*

Mikros Image et le laboratoire Arane saluent la Palme d'or de la 61^e édition du Festival international du film de Cannes, reçue par le film *Entre les murs*. La réalisation de Laurent Cantet, qui a obtenu la plus haute distinction du palmarès 2008, a été accompagnée avec passion et énergie par les équipes de Mikros Image et du laboratoire Arane dans toutes ses phases de fabrication.

Pour les partenaires de ce projet, cette récompense est l'occasion de remercier pour leur confiance Laurent Cantet, les équipes de production de Haut et court productions, Carole Scotta, Caroline Benjo, Simon Arnal, Barbara Letellier et Laurence Petit, le chef opérateur, Pierre Milon et la directrice de postproduction, Christina Crassaris.

Un grand bravo à cette équipe solidaire qui développe un cinéma, riche, diversifié et familial. Tous les acteurs de ce projet soulignent le plaisir qu'ils ont eu à participer au développement du film. Un plaisir qui se construit depuis six ans avec Haut et court productions et la conduite d'une dizaine de films. Un plaisir par l'attention toute particulière de Laurent Cantet aux qualités humaines de chaque rencontre dont souhaite témoigner l'ensemble des équipes. Une relation de travail enrichissante où les contraintes connues dès le début de la production, ont permis un dialogue de fond sur les perspectives artistiques et techniques du projet.

Deux nominations chez

Mikros Image :

*Guillaume Cherouat,
Directeur des Ressources
Humaines*

*Nicolas Trout, Directeur
des Productions*

Entre les murs

Production : Haut et court

Réalisation : Laurent Cantet

Image : Pierre Milon

Productrice de postproduction :

Christina Crassaris

Mikros image

Directeur d'affaire : Sophie

Denize

Coordination : Étienne

Grandou

Supervision numérique :

Mathieu Leclercq

Étalonnage numérique :

Jacky Lefresne

Report film : Jean-Baptiste

Le Guen

Arane

Directeur des productions :

Luc Pourrinet

Directeur d'exploitation :

Daniel Pereira

Étalonnage film :

Sophie Lustière

Mikros Image et Arane ont conduit depuis huit ans environ 200 projets de films pour le cinéma. Les équipes à taille humaine accompagnent les productions, quelle que soit leur taille, dans toutes les phases de leur réalisation : pré-production, essais techniques, recherches spécifiques, dans un esprit d'ouverture. Nous explorons toutes les possibilités, attentifs à construire des solutions réalistes et adaptées. Un esprit d'implication et de synergie qui donne à tous le désir de saluer encore cette formidable reconnaissance, attendue depuis 21 ans pour un film français.

Mikros image en partenariat avec PGLL & Screenvision

Pour la première fois sur grand écran en France, un film de publicité est diffusé en qualité numérique DCI 2K.

C'est à l'occasion de la sortie du film *Indiana Jones et le Royaume du crâne de cristal* que la publicité Web et mail de Bouygues Telecom, imaginée par DDB, sera appréciée par les spectateurs, dans une qualité optimale, dans 8 salles du réseau CGR équipées de la technologie DCI 2K.

Mikros Image, société spécialisée dans les effets visuels et la postproduction, et son partenaire PGLL ont travaillé en étroite collaboration avec Screenvision afin de répondre à la demande de l'annonceur.

Après un travail de préparation du film mené par les équipes de PGLL sur la typo, le logo et le packshot en 2K ; Mikros Image est intervenu sur toute la partie technique pour l'encodage numérique DCI des images.

Ce projet est à ce jour une exclusivité en France.

Paris, le 26 mai 2008

A l'occasion de la campagne de lancement de ses jeux vidéo stars, *Hawx* et *RainbowSix Vegas2*, Ubisoft a confié à Mikros Image, société spécialisée dans les effets spéciaux, la production exécutive de deux films de 90 secondes pour leurs bandes annonces explosives.

L'originalité de ces deux trailers repose sur l'ambiance très réaliste imaginée par leurs réalisateurs accompagné des équipes de Mikros image. Une performance artistique et technique pour créer des personnages et des décors virtuels avec un rendu proche du réel.

Filmé par David Jankowski, le scénario de *Hawx* met en lumière l'univers de Tom Clancy et plonge le spectateur dans un simulateur de vol pour un jeu de guerre détonnant.

Quant à celui de *R6V2*, le réalisateur met en scène des personnages virtuels issus d'une cellule anti-terroriste ayant pour mission la libération d'otages pris au piège dans un casino de Las Vegas.

Afin de répondre aux exigences de la production, Mikros Image a mobilisé une équipe de 15 personnes, composée notamment de graphistes 2D/3D, pour animer et finaliser, dans un délai court, ces deux films de grande qualité.

Au travers de ces trailers et de ce challenge technique, Mikros Image confirme

sa position d'acteur incontournable dans le secteur de la création d'effets visuels, de post-production et affirme sa volonté d'accompagner les créateurs d'image des jeux vidéo.

Production : Ludi Factory / Karen Vernimmen

Réalisateur : David Jankowski

Producteur exécutif : Frédéric Groetschel

Supervision des effets visuels : Marco Villamizar et Aurélien Daudet

Etalonnage : Jacky Lefresne

.....

► Le malaise du cinéma d'auteur français

De nombreux films, qui seront dévoilés au Festival de Cannes (14-25 mai), en compétition officielle comme dans les sections parallèles, témoignent de la vitalité du cinéma d'auteur en France. Et pourtant un grand nombre ont eu un mal fou à se faire. D'où, au-delà de cette fête cannoise, un malaise qui entoure depuis une dizaine d'années les films d'auteur. C'est pour en cerner les causes et imaginer des solutions que l'autoproclamé Club des 13 (treize signataires) a rendu public un rapport, le 27 mars. Car la situation s'est suffisamment dégradée pour qu'un groupe de professionnels du secteur indépendant décide, à l'instigation de la réalisatrice Pascale Ferran (*Lady Chatterley*), d'élaborer ce document de 200 pages sans être mandaté par quiconque.

Pour la première fois dans l'histoire du cinéma français, l'ensemble de la chaîne - scénaristes, producteurs, réalisateurs, distributeurs, exploitants et exportateurs - a su se mobiliser et parler d'une même voix, en dépassant les intérêts catégoriels qui opposent, plus que jamais, ces divers secteurs. Et leur document permet de comprendre, grâce à la diversité des intervenants, l'étendue et l'imbrication des mécanismes qui grippent les rouages du système public de soutien au cinéma.

Cette plainte, récurrente, irritera ceux qui pensent que le cinéma français souffre d'abord d'être un cinéma assisté. Le grand intérêt du texte réside pourtant dans sa portée générale et dans sa force de proposition. Il défend moins la chapelle du cinéma d'auteur, notion au demeurant très galvaudée, qu'il ne constate la baisse de qualité générale du cinéma français, y compris des projets indépendants. Il diagnostique que l'attention portée à l'oeuvre n'est plus au centre des mécanismes qui permettent sa fabrication, que la loi du marché a débordé le système d'aide public et paralysé sa vocation de rééquilibrage de la diversité culturelle.

Résultat : un système à deux vitesses, avec des films de plus en plus riches monopolisant de plus en plus d'écrans et des films de plus en plus pauvres éjectés des salles de plus en plus vite. Au risque, désormais avéré, de sacrifier

ces « films du milieu » qui contribuent à la richesse du cinéma français (de Maurice Pialat à Abdellatif Kechiche). Les chiffres de la production 2007, fournis par le Centre national de la cinématographie au moment même où tombait le rapport du Club des 13, semblent contredire ce constat en établissant une nette remontée des films de cette catégorie, qui passent de 27 à 37 entre 2006 et 2007. Cette recrudescence, dont rien ne prouve qu'elle traduit une tendance, ne dit rien sur les obstacles rencontrés par les projets les plus ambitieux pour accéder aux budgets moyens.

Le constat du Club des 13 se veut donc combatif mais pas manichéen. Loin de déclarer le système de soutien obsolète, il en rappelle la vitale nécessité pour la survie du cinéma français - ce que d'autres pays n'ont pas su préserver. Loin d'appeler à la rupture avec le principal financier du cinéma que sont les chaînes de télévision, il préconise, sur le modèle de la loi antitrust américaine, que leurs intérêts économiques soient désolidarisés de ceux du cinéma. Loin de mésestimer l'avenir - le passage à la projection numérique, l'entrée des grands groupes de communication dans le financement du cinéma, le développement de la vidéo à la demande -, il propose d'assainir les mécanismes existants pour mieux relever les défis de demain. Il ne demande pas à l'Etat de l'argent en plus, mais juste que les sommes en jeu soient distribuées plus équitablement : donner moins aux groupes soumis à la logique du marché, et plus aux producteurs et distributeurs qui font vivre la création. Ce « déplacement du curseur » signifie donc, pour appeler un chat un chat, qu'on donne aux plus faibles ce qu'on aura retiré aux plus puissants.

Cet appel est moins évangélique que politique. Car le débat cinématographique rejoint le débat de société. Comment concilier l'économie de marché et les lois européennes de la libre concurrence avec la protection culturelle ? Comment accorder le désengagement croissant des Etats et leur devoir de réduction des inégalités ?

L'ampleur et la sincérité

Un autre rapport, officiel celui-ci, commandité par les ministères de la culture et de l'économie, était chargé d'étudier cette question, sous l'intitulé « Le cinéma et le droit de la concurrence ». Rédigé par Anne Perrot, vice-présidente du Conseil de la concurrence, et Jean-Pierre Leclerc, conseiller d'Etat, il a été rendu public le 28 mars. Ses conclusions recoupent partiellement le constat du Club des 13. Ce dernier a du reste reçu l'adhésion de plus de 200 professionnels qui comptent - des réalisateurs Arnaud Desplechin et Claude Chabrol aux distributeurs Jean Labadie (*Le Pacte*) et Francis Boespflug (Warner Bros), en passant par les acteurs Jeanne Moreau et Michel Piccoli. Les désaccords que le texte du Club des 13 avait vocation à provoquer chez les grands groupes ou les télévisions sont loin de lui nier sa pertinence, du moins sur la place publique.

La balle est dans le camp des pouvoirs publics, qui donnent des signes pour le moins ambigus. On en veut pour preuve l'accueil reçu, le 3 avril, par une

délégation du Club des 13 venue remettre son rapport à la ministre de la culture, Christine Albanel. Prétendant ne l'avoir pas encore lu et reportant ses commentaires à une date ultérieure, la ministre le commentait le lendemain même dans la revue *Le film français*, pour en souligner les faiblesses et se satisfaire, succès des *Ch'tis* à l'appui, de la bonne santé du cinéma français.

Un virulent communiqué du Club des 13, le 5 avril, la soupçonnait d'avoir pris ses membres « assez ostensiblement pour des imbéciles » en jetant « de l'huile sur le feu ». Quelques jours plus tard, Mme Albanel corrigeait le tir, et envoyait au Club des 13 une lettre qui saluait « l'ampleur et la sincérité » de ce travail et donnait mission au Centre national de la cinématographie d'en faire une expertise pour évaluer les réformes à faire. Ce message encourageant prend acte que le succès des *Ch'tis*, dont tout le monde se réjouit, est le fruit d'un système ambitieux qui est en train de perdre le nord en marginalisant les films plus fragiles.

Ce modèle est pourtant envié à l'étranger. La question n'engage donc pas seulement des impératifs sectoriels, commerciaux ou patriotiques, mais elle touche à une idée de l'universalité qui plonge ses racines dans l'histoire de France et contribue encore à son prestige.

Jacques Mandelbaum, *Le Monde*, 13 mai 2008

► **Christine Albanel veut favoriser les « gros tournages » américains en France.** Le crédit d'impôt international pourrait doper l'emploi, l'économie et le tourisme

À l'occasion de la 61^e édition du Festival de Cannes, qui ouvre mercredi 14 mai, la ministre de la culture et de la communication annonce la mise en place d'un crédit d'impôt international, destiné à attirer les gros tournages hollywoodiens dans l'Hexagone et le doublement des crédits pour le cinéma à l'école.

Quel est votre sentiment sur le cinéma français, écartelé entre les difficultés du financement des films d'auteur, soulignées par le rapport Ferran, et les bons chiffres de fréquentation en salles, et du fort niveau de production ?

Cannes - qui a révélé des talents en 2007 : Mungiu, Satrapi et Paronnaud ou Fatih Akin - nous rappelle que ce qui fait la grandeur et la force du cinéma, c'est sa diversité. Il est essentiel que le cinéma français ne s'enferme pas dans une production à deux vitesses : des films à vocation grand public, bien financés, des films d'auteur pauvres... Nous avons tous les atouts pour résister à cette tendance, qui serait dangereuse artistiquement. La France reste le troisième pays producteur de films, après l'Inde et les États-Unis. 2007 a été une année très visible, avec le formidable succès des *Ch'tis* et nos trois Oscars à Hollywood. Sur ce que déplore, à juste titre, le rapport Ferran - la disparition des films de moyens budgets -, on a des signes de rééquilibrage depuis 2007. Notre défi est de confirmer ce rééquilibrage.

Reprenez-vous certaines mesures du rapport Ferran ?

Je partage certaines de leurs préoccupations et plusieurs pistes qu'ils appellent de leurs vœux font déjà l'objet d'actions concrètes du Centre national de la cinématographie. La question centrale de l'aide au développement, au scénario des films, fait l'objet d'aides en très forte hausse cette année. L'avance sur recettes augmente aussi de 10 % pour la première fois en 2008, avec une préoccupation de redistribution plus équilibrée. Notre souci est et sera d'aider prioritairement la distribution indépendante.

La relation entre le cinéma et les télévisions est compliquée, mais féconde, comme en témoignent les 300 millions d'euros qu'apportent les chaînes au cinéma français. La perspective d'une suppression partielle de la publicité sur les chaînes du secteur public peut changer la donne. S'il n'y a plus de contrainte pour obtenir de la publicité sur ces chaînes, les films qu'elles coproduisent seront moins formatés. Le rapport propose aussi de renforcer l'éducation à l'image. Avec le ministre de l'éducation, Xavier Darcos, nous allons doubler les aides à l'école, au collège et au lycée au cinéma l'an prochain. Elles concerneront 2,5 millions d'élèves, contre 1,25 aujourd'hui. Ce sera la première fois que ces programmes impliqueront autant de jeunes.

En Grande-Bretagne, en Allemagne, des aides fiscales attirent les gros tournages hollywoodiens. La France doit-elle faire de même ?

Oui, je ferai tout pour que le crédit d'impôt international soit dans le projet de loi de finances de 2009. Il ciblera des films à gros budgets. C'est une mesure d'attractivité du territoire, qui aura des retombées importantes en termes d'emplois - notamment des industries techniques du cinéma -, d'économie et de tourisme. La concurrence est très rude avec les pays voisins. Des gros tournages réalisés en 2005 comme *Marie-Antoinette*, de Sofia Coppola, le *Da Vinci Code* ou *Une grande année*, de Ridley Scott apportent un ballon d'oxygène. L'idée est de faire revenir ces films hollywoodiens aujourd'hui tournés ailleurs, sans pour autant ouvrir les vannes à tous les projets.

Déplafonnerez-vous le crédit d'impôt national, qui n'empêche pas les gros films français d'être tournés à l'étranger ?

Non, ce n'est pas à l'ordre du jour. Notre priorité est d'aider les films à moyen budget.

Comptez-vous reprendre des suggestions du rapport sur le droit de la concurrence dans le cinéma ?

Nous sommes en phase de consultation publique. Aucune décision n'est prise.

Je ne suis pas favorable à une " taxe pop-corn " ; les exploitants sont libres de fixer leurs tarifs, mais il faut que la rémunération des ayants droit soit préservée.

Propos recueillis par Nicole Vulser, *Le Monde*, 15 mai 2008



► **Les volutes vaporeuses du cinéma**

S'est-on assez avisé, à la naissance du cinéma, que l'arrivée du train en gare de La Ciotat traînait une immense écharpe de fumée qui se déliait ?

C'est à un critique de la revue *Positif* et au journaliste des *Echos*, Adrien Gombeaud, que l'on doit

cette judicieuse notation, point de départ de sa réflexion sur *Tabac & Cinéma, Histoire d'un mythe* (Scope éditions).

Depuis ce choc inaugural, le septième art ne s'est jamais privé de ces accessoires qui nimbent ses images d'une aura mystérieuse et assurent un pouvoir de séduction aux héros de nos rêves sur grand écran. [...]

Que serait Julien Carette sans sa cibiche mais, accrochée à ses lèvres : « Aucun visage du cinéma français n'est autant associé au tabac que le sien. Il semble que sa tête ait été dessinée autour d'un mégot. » Il en mourra.

Adrien Gombeaud prête à la fascination qu'exerce la cigarette sur l'esprit des spectateurs une vertu métaphysique : « Elle résume le film qui se consume : un début qui s'embrase, un milieu et une fin. »

A l'écran, le tabac joue de multiples rôles. Il comble le vide, crée une attente, suspend l'action, révèle l'appartenance sociale : « Il dévoile la fierté du prolo, l'arrogance du bourgeois, la fausse distinction de l'arriviste. » Eric von Stroheim se sert de sa cigarette comme d'un « ornement impérial ». La clope assure la prestance de l'homme de l'Ouest. La nicotine voile d'une brume opaque les brasseries de Claude Sautet ? [...] Dans le film noir, le briquet agit sur la pellicule comme la bougie dans les tableaux de Georges de La Tour. [...] Le cinéma a figé pour l'éternité l'image tremblée de deux visages qui se penchent l'un vers l'autre, s'observant à la dérobée, réunis par un baiser de lumière qui les éclaire et allume le feu désiré. (*Jean-Claude Raspiengeas*)

La Croix, 24 mai 2008

côté lecture



Rencontre Mikros Image - Arane Gulliver au Pavillon de l'Image AFC

Festival de Cannes 2008

Retrouvez les portfolios du jour sur <http://www.afcinema.com/-Les-photos-du-jour,586-.html>



Denis Rouden, AFC, Alain Coiffier, Natasza Chroscicki, Bob Beitcher, Panavision, Rémy Chevrin, AFC, Serge Hoarau, Panavision au Pavillon de l'Image



Photos Jean-Noël Ferragut

Tom Stern, ASC, AFC, lors de la rencontre AFC- Kodak, au Pavillon de l'Image



Martine Bianco, Aaton, et la caméra Penelope sur le bateau Sunny Side de Kodak



Digimage au Rendez-vous de la CST : Denis Auboyer, Olivier Duval, Tommaso Vergallo, Alain Coiffier, Panavision-Alga-Techno, et Angelo Cosimano

sommaire

| | |
|---------------------------------|-------------|
| l'AFC à Cannes | p.1 |
| activités AFC | p.3 |
| festival de Cannes | p.4 |
| ça et là | p.8 |
| films AFC sur les écrans | p.10 |
| le CNC | p.12 |
| nos associés | p.14 |
| revue de presse | p.19 |
| côté lecture | p.23 |

Association Française des directeurs de la photographie Cinématographique
 8, rue Francœur 75018 Paris - Tél. : 01 42 64 41 41 - Fax : 01 42 64 42 52
 E-mail : afc@afcinema.com - Site : www.afcinema.com